Visioconférence du 18 janvier, avec Madame Geneviève Tardieu

 **L’Eglise en temps de covid**

troisième conférence : **Faire Eglise avec les pauvres**

Pourquoi ce thème ?

* 1) Tout d’abord la période que nous vivons a vu s’accroître considérablement le nombre des précaires. On parle d’un million de pauvres en plus, en France. La question est donc brûlante.
* 2) D’autre part l’œuvre et la réflexion du père Wresinski, fondateur d’ATD Quart-Monde, ont une **portée christologique et ecclésiologique** qui mérite d’être méditée, si l’on veut donner la priorité à l’annonce de l’Evangile.
Comme l’énonce le titre d’un des ses livres : **« Les** **pauvres sont l’Eglise** **»**. Les personnes en grande précarité sont un **peuple** et ils sont l’image du Christ qui s’est identifié aux plus démunis et aux exclus. Si l’on veut être fidèle au Seigneur, il ne s’agit donc pas de faire « pour » les pauvres, mais « avec » eux et plus encore « à partir d’eux ». « Ils sont nos maîtres » comme le disait st Vincent de Paul.

Il faut entendre ce peuple et d’abord lui donner la parole et les moyens de la parole.
Car c’est la parole et la Parole qui nous construisent et nous libèrent, eux et nous tous.

On parle « pour » les pauvres, croyant les connaître et connaître leurs « besoins » : ils « sont  parlés ». C’est pour leur donner la parole que les Universités populaires d’ATD-Quart Monde ont été créées ; elles ont mis en place des procédures qui méritent d’être connues car elles nous donnent à réfléchir. C’est sur ces questions que nous entendrons Madame Geneviève Tardieu, qui en est l’une des cofondatrices.

* 3) Enfin, nous pouvons nous inspirer, en Eglise, de ces approches.

Ainsi par exemple, ne sommes-nous pas nous-mêmes « parlés » quand nous répétons les paroles entendues et apprises (tendance renforcée par le cléricalisme, quand seule la parole des clercs a droit de cité) ? Sommes-nous libérés, sauvés par la Parole ? Ne sommes-nous pas aussi un peuple de « pauvres » à qui il faut (re)donner la parole si l’on veut faire Eglise ?

Bien d’autres questions seront soulevées au cours du débat.

Dans cette conférence il ne s’agit donc pas d’informer sur une organisation charitable, ni de faire appel à notre générosité ou notre compassion envers ces autres que sont les pauvres, mais de prendre au sérieux ce que l’on répète souvent sans trop en voir les enjeux :
nous sommes évangélisés par les pauvres, qui sont l’image du Pauvre.

 Cette troisième visioconférence s’inscrit dans la continuité des deux premières : la réflexion sur l’eucharistie présentée par le frère François Cassingena-Trévedy, puis avec le père Gille Drouin l’accent mis sur la sacramentalité de la Parole.